

laine ou de peau ; ils vont souvent pieds nus ou ne connaissent que de grossières chaussures. Leur nourriture est simple et frugale. De la bouillie d'avoine chez les Celtes, du pain d'orge ou mélangé de seigle, d'orge et d'avoine ou de fèves chez les Anglo-Saxons, du pain de seigle, rarement de froment dans les anciens pays romains, en forment la base avec le lait, le fromage, le beurre ; celui-ci a été introduit en Germanie par les populations romaines. Ils ne connaissent guère que la viande de porc ; ils usent peu de celle de bœuf ou de mouton. Le poisson frais et salé et surtout les légumes apparaissent souvent sur leur table. Une sorte de bière (la *cervoise*) et une variété de cidre fait avec les fruits de pommiers sauvages, leur sert de boisson dans les pays celtiques et germaniques et même gallo-romains. Dans les pays romains ils boivent de l'eau ou une espèce de petit vin obtenu avec le résidu de la vendange. Ainsi vivent des générations d'hommes, sans souci de l'hygiène, exposés à toutes les variétés des maladies de peau qu'engendre le manque de soins et aux diverses épidémies, fièvres, varioles, typhus, pestes, dyssenteries. Le problème de l'existence quotidienne les talonne incessamment ; le moindre déficit des récoltes dans ce petit monde fermé a pour résultat la famine et aggrave les conditions de la vie matérielle.

Les mœurs des classes inférieures sont plus brutales encore que celles des hautes classes. Les rixes, les meurtres, les vengeances de famille, les attentats contre les personnes et contre les propriétés, les violences contre les femmes et les enfants apparaissent aussi fréquentes chez les uns que chez les autres. Le paysan de ces temps est généralement avide, dissolu, vindicatif, fourbe et dissimulé ; il se ressent encore de l'esclavage et le servage lui-même n'est pas une école de moralité. La vie religieuse qui s'est répandue, grâce à la multiplication des paroisses rurales, pourrait seule l'élever au-dessus de ses instincts, si elle n'était, dans les masses populaires, aussi bien que dans l'aristocratie,